

Première

La bande dessinée suisse se fédère

Sous la présidence de Tom Tirabosco, différents auteurs donnent naissance à la Swiss Comics Artists Association

Philippe Muri

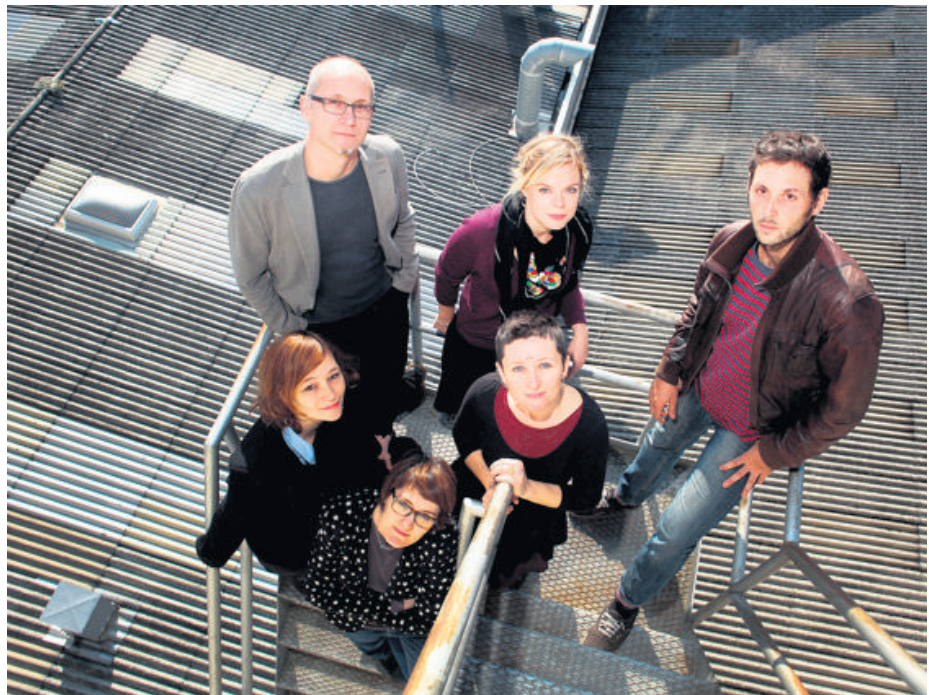
Il est arrivé à la rédaction avec un fin sourire sur les lèvres, avant de tirer de son sac un document fraîchement achevé. On s'attendait à un dessin ou à une planche de bande dessinée, mais c'est tout autre chose que Tom Tirabosco nous a mis sous le nez. «Regarde ça, c'est une première!» On s'est penché sur le communiqué brandi par le dessinateur genevois, on y a vu des noms connus, mais aussi des termes habituellement peu usités dans ses albums. Tom était venu nous annoncer la création de la Swiss Comics Artists Association. En abrégé, la SCAA.

Explication en clair: «La SCAA, c'est la première association professionnelle suisse d'auteurs de bande dessinée.» Tom Tirabosco en assume la présidence, Isabelle Pralong la vice-présidence, les autres membres se nommant, pour l'heure, Joëlle Isoz, Katia Orlandi, Nadia Raviscioni et Yannis la Macchia. Une belle brochette d'auteurs de BD genevois, à laquelle il convient d'ajouter quelques membres d'honneur prestigieux: Zep, Frederik Peeters, Patrick Chappatte, Anna Sommer, Cosy et Thomas Ott.

Toutes tendances

Pourquoi la création d'une telle association? «On a fait le constat depuis quelques années que la bande dessinée n'est pas regroupée au sein d'une association faitière, à l'inverse des designers, des graphistes, des cinéastes ou des écrivains. C'est un manque en termes de promotion et de communication», explique Tirabosco. Enthousiaste, le président de la SCAA présente la nouvelle association comme une plate-forme d'échange d'informations et de conseils pour ses membres, à qui elle offrira aussi une permanence juridique. Toutes tendances et tous styles confondus, dessinateurs et scénaristes de BD y sont les bienvenus. «Le critère, c'est d'être professionnel. Mais on accueille aussi bien des auteurs commerciaux que des avant-gardistes.»

Pour Tom Tirabosco, pas question de faire de la SCAA «le club de



Les fondateurs de la SCAA: Tom Tirabosco, Joëlle Isoz, Yannis la Macchia (en haut, de g. à d.), Nadia Raviscioni, Isabelle Pralong et Katia Orlandi. PASCAL FRAUTSCHI

la BD genevoise». Les membres fondateurs vont piocher dans leur carnet d'adresses pour essaimer tous azimuts en Suisse. On en prend note, tout en relevant que le mouvement, pour l'instant, reste essentiellement cantonné au bout du lac. «Genève, c'est la patrie de Rodolphe Töpffer, considéré comme le précurseur de la bande

dessinée contemporaine. Genève a par ailleurs inscrit en 2011 la bande dessinée au patrimoine culturel du canton.» Une fois cela posé, le président de la SCAA insiste sur les liens à tisser entre les diverses régions linguistiques.

Dans la mouvance du Groupement des auteurs de bande dessinée, fort de plus de 700 adhérents

en France, la SCAA se présente comme une tentative ambitieuse. «L'association entend aussi épauler les auteurs dans leurs recherches de fonds et se mettre en relation avec les différents festivals de bande dessinée en Suisse. Elle souhaite également devenir un interlocuteur privilégié auprès des instances liées à la formation professionnelle. Sans oublier de promouvoir auprès des écoles d'art l'enseignement de l'art de la bande dessinée.»

Un centre de la BD

D'autres projets? «Pourquoi pas un centre de la bande dessinée suisse, qui permettrait un rayonnement plus important de la création helvétique?» On peut toujours rêver...

La SCAA se présente au public, ce samedi 24 novembre, à 14 h 30 dans le cadre de la Cité des métiers à Palexpo, sur l'espace des arts décoratifs (CFPAA). Présence des membres fondateurs et de Zep, membre d'honneur.

«Besoin d'être soutenu»

● Fort de plus de 5000 albums édités par année, le marché de la bande dessinée a le vent en poupe, même si quelques signes de ralentissement pointent à l'horizon. «Il y a une effervescence folle, notamment à Genève», relève Tom Tirabosco. Pour autant, les auteurs de BD ne roulent pas sur l'or, à l'exception de Zep, l'arbre qui cache la forêt. «Mon prochain album, intitulé *Kongo*, sort en mars. Il m'a demandé deux ans

de travail. Heureusement que la Ville m'a donné une aide à la création, sinon cela aurait été impossible de le mener à terme. Je ne pourrais pas vivre avec les avances sur droit.» Dans cette optique, la création d'une association d'auteurs de BD apparaît vitale à l'auteur de *L'œil de la forêt*. «On a besoin d'être soutenu. Plus on gagne en visibilité et en reconnaissance, plus on aura la chance de mieux vivre de notre métier.» **PH.M.**